

Dans le dernier numéro d' **Histoire Magazine (n°519, mai 2024)**, 2 articles (notes de lecture) reviennent sur la Guerre d'Espagne, le franquisme, la mémoire...

A la **page 79**, **Pierre Salmon**, maître de conférences à l'ENS, nous présente le dernier ouvrage de **Sophie Baby**, maîtresse de conférences à l'Université de Bourgogne (« **Juger Franco ? Impunité, réconciliation, mémoire** », éd. **La Découverte, 2024**)...« Les crimes de Franco se disent par-delà les frontières. En faisant le choix de la longue durée et de l'approche transnationale, Sophie Baby renouvelle nos connaissances du franquisme et de ses opposants... »



Page 91, dans ce même numéro, **Christian Ingrao**, directeur de recherche au CNRS, revient sur cette œuvre « particulière » de **Georges Bernanos** « **Les grands cimetières sous la lune** »... « Réactionnaire, royaliste, chrétien, Bernanos pousse pourtant un cri de colère contre la violence de la guerre d'Espagne et y voit la prémonition d'un danger pour l'Europe toute

L'Histoire Magazine de mai 2024: Guerre d'Espagne, franquisme,
mémoire...de nouveaux articles

entière... »

Classique

« Les Grands Cimetières sous la lune » de Georges Bernanos

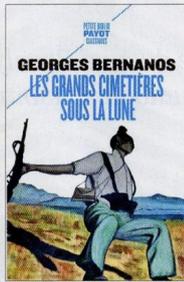
Réactionnaire, royaliste, chrétien, Bernanos pousse pourtant un cri de colère contre la violence de la guerre d'Espagne et y voit la prémonition d'un danger pour l'Europe tout entière.

Par Christian Ingrao*

LA THÈSE

Pour Georges Bernanos, la guerre d'Espagne est le charnier de tous les renoncements de l'Europe, le cloaque dans lequel tout ce que le continent compte d'insuffisance et de forfaiture vient à s'exprimer, dans lequel s'avilissent les mots et les idées qui guidèrent ses premiers émerveillements et ses enchantements politiques. L'Espagne, vieille terre chrétienne indigne de son héritage, voit son clergé, complice d'un pouvoir putschiste et usant de violence, bénir des fosses et des massacres en agitant le gonfalon de la croisade comme un enfant son hochet, à ceci près qu'une sénile hypocrisie remplace là l'innocence du tout-petit.

Pour Bernanos, les prélats espagnols se trompent et trompent leur Église : en lieu et place de la défense de cette Église, ces messieurs ont offert leur bénédiction à un général factieux et fat, à un général qui a ouvert la porte en grand à ces princes d'une sauvagerie inédite que sont Mussolini et Hitler. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le livre est traversé par un souffle prémonitoire qui voit l'auteur affirmer que ce qui frappe l'Espagne saisira inmanquablement l'Europe en son entier. Et il décrit à l'envi les pratiques de terreur, les paysans innocents raflés en masse et tués presque sous ses yeux dans les campagnes de Majorque, où il résida de 1934 à 1937, jusqu'à leurs corps carbonisés à l'aspect de goudron ; il décrit l'abject poison de l'angoisse et des



Payot, « Petite Bibliothèque », 2023.

dénonciations, la panique qui pousse les fidèles à faire leurs pâques.

Ce pamphlet est, pour l'écrivain, l'occasion d'un retour sur la Grande Guerre, mais aussi sur son propre parcours, évoquant sa rencontre intellectuelle avec Drumont, Maurras, Péguy, tournant Claudel en ridicule et visant Doriot... Il convoque ainsi de grandes figures des mondes politique et littéraire. C'est là la monstration de la colère d'un homme de droite : il n'a « rien à dire aux gens de gauche » et c'est là le plus bienveillant qu'il peut – en une occurrence, il avoue ne pas être sûr de pouvoir maîtriser certains réflexes de partisan générés par leur réaction.

CE QU'IL EN RESTE

Nous, Européens d'aujourd'hui, pouvons relire et méditer ce pamphlet mouchant les « petits muflés réalistes » français, la droite prétendue nationale, faible avec les forts et forte avec les faibles, rêvant de discuter avec les sombres monarques allemand et italien, leur enviant leur puissance et leur élan et se réjouissant à mi-voix de l'inauguration du massacre. Et, bien que le vocabulaire ait changé, que la croyance en la supériorité raciale des Européens et des mâles n'ait plus lieu d'être en 2024, la lecture de ce cri de colère d'un homme de droite contre son propre camp nous déplace et nous élève. ■

* Directeur de recherche au CNRS

L'AUTEUR



Georges Bernanos

Né en 1888, issu de la bourgeoisie parisienne, élevé en Artois, engagé volontaire durant la Grande Guerre, il est l'un des représentants de la droite légitimiste, longtemps proche de l'Action française et de Maurras. Ses romans et son théâtre mettent en scène l'angoisse du mal, l'attente de la rédemption, la solitude des

chargés d'âme, l'innocence de l'enfance. Exilé au Brésil en 1938, il s'est rallié au général de Gaulle aussitôt qu'il eut connaissance de son appel. Marqué par son expérience de guerre, son inclassable positionnement de réactionnaire royaliste refusant la droite nationale, d'antisémite rédimé rejetant du plus profond de son être le sort et la violence auxquels

les Juifs sont promis par les nazis depuis novembre 1938, est celui d'un homme libre et faillible, d'un homme qui s'endormit, en 1948, dans l'espérance de la foi et alla vers la mort en disant : « Et maintenant, à nous deux. »

Retrouvez tous les « Classiques » sur www.lhistoire.fr